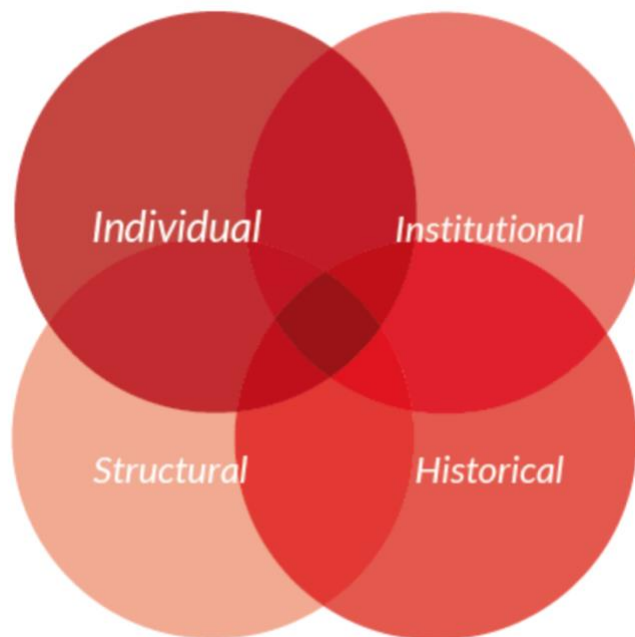


LE RACISME COMME ELEMENT D'UN SYSTEME D'OPPRESSION



Quatre dimensions du racisme qui se chevauchent : historique, structurelle, institutionnelle et individuelle.

Le racisme est mieux compris comme l'expression d'un système d'oppression qui puise ses racines dans une histoire de pouvoir et de subordination de groupes « non blancs ». Le racisme est un système qui complète et opère à travers les autres systèmes d'oppression avec lesquels il interagit : par exemple, l'oppression des personnes en raison de leur classe (économique), de leur genre (sexisme) ou de leur identité LGBTQI+ (homophobie et transphobie). Ce système d'oppression renforce et renforce les privilèges existants. L'important est de comprendre le racisme comme un système qui va bien au-delà de l'acte de racisme individuel des racistes.

Comme d'autres systèmes d'oppression, le racisme opère à travers plusieurs dimensions qui se chevauchent : historique, structurelle, institutionnelle et individuelle.

1. RACISME HISTORIQUE

Le racisme historique est lié aux histoires spécifiques de domination et de subordination des groupes (c'est-à-dire à la *racialisation* de leurs relations) dans une société donnée. Chaque société a ses propres histoires de conquête et de domination ; les schémas de racialisation sont donc distincts, voire se chevauchent. Aux États-Unis, l'histoire spécifique des personnes d'ascendance africaine signifie qu'à ce jour, les Afro-Américains subissent une forme de racialisation distincte de celle des Amérindiens, des Roms en Europe et des Asiatiques en Grande-Bretagne, par exemple. Ces histoires influencent la position des groupes dans les sociétés actuelles, car elles continuent de se refléter dans les structures et les institutions de

ces sociétés, dans leurs lois et leur héritage, ainsi que dans la langue et les attitudes culturelles qui persistent.

Exemples de racisme historique

- **La racialisation des Irlandais dans l'histoire**

Historiquement, les Irlandais ont été « racisés » par la conquête et le colonialisme britanniques en Irlande. Depuis les écrits de Giraldus Cambrensis au XII^e siècle, les écrits coloniaux britanniques ont qualifié les Irlandais d'ivrognes, d'animaux, de traîtres, de primitifs et d'illettrés. Cette déshumanisation des Irlandais a servi de justification idéologique aux violences à grande échelle et aux déplacements de population qui ont accompagné la conquête de l'Irlande, la tentative d'effacement de sa culture et de sa langue, la confiscation de ses richesses, l'assujettissement et l'appauvrissement de ses populations, et la normalisation de la « Grande Famine » (la famine de 1847 qui a fait plus d'un million de morts), tout cela sous prétexte de « civiliser » les Irlandais.

Un exemple de racisme scientifique du XIXe siècle provient de l'influente publication américaine *Harper's Weekly*, qui a créé une hiérarchie raciale, plaçant les protestants anglo-saxons blancs (« WASP ») dans le rôle de la race « supérieure », tout en subordonnant les Irlandais puis les Africains comme « inférieurs ».

Ce modèle de déshumanisation raciste a été reproduit dans le monde entier pour justifier la conquête, les massacres, la subjugation et l'esclavage des peuples colonisés, un processus qui impliquait parfois la collaboration d'autres peuples colonisés, dont les Irlandais dans de nombreux cas. Cela signifie qu'aujourd'hui, les Irlandais jouissent, dans de nombreuses régions du monde, des privilèges liés à la blancheur, tandis que de nombreux aspects du racisme anti-irlandais persistent et que, dans certains contextes, certains Irlandais sont encore confrontés au racisme et à la discrimination anti-irlandais.

Comment les Irlandais se sont-ils établis dans un Nouveau Monde dominé par les Blancs ?

Des milliers d'Irlandais sont arrivés aux Amériques au XVIII^e siècle, après avoir été capturés, contraints à la servitude sous contrat et initialement expédiés aux Antilles. Ce fut une expérience très brutale, mais distincte de celle des personnes d'origine africaine. La servitude sous contrat n'était pas un système d'esclavage ; les serviteurs étaient engagés pour une durée déterminée et n'étaient pas possédés comme des biens. Un serviteur sous contrat pouvait toujours acheter sa liberté et, malgré son statut de subordination, bénéficiait de certains droits humains, outre la non-transmission de son statut de génération en génération. Ces distinctions importantes ont contribué à la création et au renforcement des hiérarchies raciales et à la prévalence du racisme envers les Afro-Américains chez les Irlandais. L'immigration massive irlandaise après la Grande Famine du XIX^e siècle a initialement conduit à la prolifération de réfugiés irlandais et d'anciens esclaves affranchis, au mélange, au mariage et à une relative harmonie entre eux dans des villes comme Philadelphie, où ils étaient également méprisés par leurs « supérieurs » raciaux. Mais, en instrumentalisant les Irlandais dans un système de violence organisée pour imposer la ségrégation, la hiérarchie blanche a commencé à les rendre acceptables au sein de la race « blanche », avec tous les droits que cela impliquait, au détriment de l'égalité de traitement des Afro-Américains. Aujourd'hui encore, les Irlando-Américains bénéficient des privilèges et des avantages de la blancheur, dont les Afro-Américains sont privés.

- **La racialisation des gens du voyage**

Au sein de la société irlandaise, la racialisation continue des gens du voyage porte encore certaines des caractéristiques de l'ancien racisme anti-irlandais, ainsi que d'autres qui sont propres à la diabolisation des gens du voyage en tant que groupe nomade et à la déshumanisation de toutes les minorités.

Vous trouverez plus d'informations sur l'histoire du racisme anti-gens du voyage :

- Sur la page du Mouvement des voyageurs irlandais
- Dans Une brève histoire de l'institutionnalisation de la discrimination à l'encontre des voyageurs irlandais (2018) par le Dr Sindy Joyce

- **La racialisation des Roms en Europe**

Les Roms sont un autre exemple de groupe racialisé. Ce terme désigne un large éventail de peuples nomades vivant en Europe et dans d'autres régions du monde, tous descendants de tribus nomades ayant migré du Rajasthan, dans le nord de l'Inde, il y a plus de mille ans. Bien que les Roms aient joué un rôle important dans le développement de nombreuses cultures, routes commerciales et économies européennes, ils ont également été confrontés à une longue histoire de boucs émissaires, de diabolisation et d'oppression, avec de multiples exemples de discrimination généralisée ayant conduit à la persécution, à la ségrégation, à l'esclavage, au nettoyage ethnique et à l'extermination dans les camps nazis. La racialisation des Roms se poursuit aujourd'hui sous la forme de ghettoïsation, de lois et de pratiques discriminatoires, de violences et de crimes haineux généralisés, de pratiques policières discriminatoires et de pratiques eugénistes telles que la stérilisation forcée.

RACIALISATION

Aujourd'hui, de nombreux autres groupes de personnes (principalement « non blancs » et non européens, mais aussi des groupes à la peau blanche comme les gens du voyage irlandais ou les migrants d'Europe de l'Est en Irlande) subissent encore des processus similaires de *racialisation*. Dans de nombreuses régions de notre monde globalisé, les migrants sont racialisés parce qu'ils sont migrants. Les juifs sont racialisés parce qu'ils sont juifs et les musulmans sont racialisés parce qu'ils sont musulmans.

À l'échelle mondiale, la « race » est l'un des principaux fondements de l'inégalité, avec d'autres fondements avec lesquels elle se recoupe, comme le genre, la classe et la marginalisation des personnes LGBTQI+ et handicapées.

2. RACISME STRUCTUREL

Le racisme structurel, parfois appelé **racisme sociétal**, fait référence au fait que la société est structurée d'une manière (y compris par le biais de normes culturelles) qui exclut un nombre important de personnes issues de minorités ethniques de la participation égale aux institutions sociales ou de l'égalité des chances dans la vie, par exemple en matière de santé, de niveau d'éducation, de taux de mortalité, de mortalité infantile, d'incarcération, d'arrestation, d'emploi, etc.

Le fait que l'espérance de vie à la naissance des hommes gens du voyage soit inférieure de 15,1 ans à celle des hommes de la population générale est un exemple de racisme structurel. Le fait que 16 % des Africains vivant en Irlande soient sans emploi, contre 4 % des personnes originaires des pays d'Europe occidentale, en est un autre.

Le racisme institutionnel désigne les formes de racisme qui s'expriment dans la *pratique* des institutions sociales et politiques ; la manière dont ces institutions discriminent certains groupes, intentionnellement ou non, et leur incapacité à mettre en place des politiques de prévention de la discrimination ou des comportements discriminatoires.

4. RACISME INDIVIDUEL

- **« Microagressions »** : il s'agit de commentaires ou d'actions qui expriment subtilement, et parfois inconsciemment ou involontairement, une attitude préjudiciable envers un membre d'un groupe marginalisé. Bien que chacun de ces incidents puisse paraître relativement mineur s'il s'inscrit dans un schéma ou s'il est pris dans le contexte d'autres formes de racisme, il peut avoir un effet corrosif sur la personne qui en est victime. Ils peuvent la mettre mal à l'aise, la mettre mal à l'aise, voire pire. Se faire constamment demander « D'où viens-tu ? » ou « Puis-je te toucher les cheveux ? » sont des exemples de microagressions.
- **La discrimination raciste** désigne la pratique consistant à traiter une personne ou un groupe de personnes différemment, notamment de manière plus défavorable que d'autres personnes, en raison de leur origine raciale, nationale, ethnique ou culturelle, réelle ou perçue. Cela se produit généralement dans le cadre d'un emploi ou de l'accès à des biens ou des services. La discrimination raciste peut souvent être un acte de **racisme individuel ou interpersonnel**, mais si la culture ou les politiques d'une organisation ne parviennent pas à prévenir les actes de discrimination raciste, on peut

parler de **racisme institutionnel**. Voir la section 3.1. LA DISCRIMINATION ET LA LOI du Guide pour répondre au racisme .

- **Les crimes haineux racistes** sont des crimes commis contre des personnes, au moins partiellement motivés par un préjugé à leur égard en raison de leurs origines, réelles ou supposées. Les crimes haineux comportent deux éléments : 1) ils constituent des crimes ordinaires ; 2) ils sont motivés (au moins en partie) par un préjugé. *Pour plus d'informations, voir la section 2.1. DÉFINITION DES CRIMES HAINEUX du Guide de lutte contre le racisme.*

LA COALITION CONTRE LES CRIMES DE HAINE

La loi irlandaise ne reconnaît pas encore pleinement les crimes de haine ou les discours de haine comme une infraction pénale, mais l'INAR, en tant que membre de la Coalition contre les crimes de haine , travaille dur pour changer cela.

- **Discours de haine raciste** : Le discours de haine couvre toutes les formes d'expression qui propagent, incitent, promeuvent ou tentent de justifier toute forme de haine, de stéréotype ou de discrimination fondée sur l'intolérance. Le discours de haine raciste inclut l'intolérance envers des personnes en raison de leur origine raciale, nationale, ethnique ou culturelle, réelle ou perçue (y compris les gens du voyage et les Roms), ou de leur identité religieuse, réelle ou perçue.

QUE DES MOTS ? LE LANGAGE DU RACISME EST LE LANGAGE DE LA VIOLENCE.

- À l'échelle mondiale, le **racisme anti-Noirs** évoque et célèbre la violence historique contre les Africains. Ce langage déshumanisant a été le précurseur de la violence raciste, des lynchages et des massacres tout au long de l'histoire.
- Durant la période qui a précédé **les Shoah et Porajmos , les Juifs et les Roms étaient décrits comme des sous-hommes, de la vermine, des rats et des maladies. Déshumanisés et transformés en nuisibles, six millions de Juifs et entre un demi - million et un million de Roms furent systématiquement assassinés.**
- À l'approche du **génocide au Rwanda** , les stations de radio décrivaient les Tutsis comme des cafards, des nuisibles. Plus d'un million de personnes furent assassinées.
- En Bosnie, le massacre de milliers de **musulmans bosniaques à Srebrenica** a été précédé par des radios et des journaux serbes qualifiant les Bosniaques d'« autres » et d'« étrangers ».
- Suite au récent **génocide contre les musulmans Rohingyas en Birmanie** , la plateforme de médias sociaux Facebook a été critiquée par l'ONU pour avoir facilité le

- **L'étiquetage et les stéréotypes** d'un groupe ou d'une communauté se produisent lorsque des affirmations persistantes sont présentées comme des faits pendant une période donnée, lorsqu'une communauté minoritaire est tenue responsable des problèmes plus vastes de la société ou lorsque les actions antisociales de certains membres d'une communauté sont considérées comme les caractéristiques distinctives de celle-ci. Les mythes et la désinformation peuvent alimenter ou contribuer à un environnement propice aux agressions, aux comportements menaçants et à la discrimination.

The diagram illustrates the hierarchy of hate crime offenses, structured as a pyramid with five levels. A large red arrow on the left points upwards, indicating increasing severity. The levels are as follows:

- Genocide.** (Mass violence): Lynchings, mass murder, ethnic cleansing, organised. This level is categorized as **CRIMINAL**.
- Acts of violence & other hate crime:** Repeat harassment, threats to kill, threats, assaults, attempted murder. This level is categorized as **CRIMINAL**.
- Acts of discrimination** (Explicit hate): Discrimination in: education, housing, workplace, accessing goods and services, social exclusion, etc. This level is categorized as **CIVIL**.
- Acts of prejudice** (Prejudice): Scapegoating, dehumanisation, ridicule, social avoidance. This level is categorized as **CIVIL**.
- Acts of bias** (Bias): Jokes, remarks, stereotyping, expressing antagonism, insensitive remarks and non-inclusive language. This level is categorized as **NON CRIMINAL**.

©<https://inar-ie.translate.goog/racism-in-ireland/learn-about-racism/dimensions-of-racism/>
Page 6 sur 6